

FORCES HYDRAULIQUES.

Au Manitoba, les forces hydrauliques qui ont été supputées avec le plus de soin sont celles de la rivière Winnipeg, situées à environ 78 milles de la cité du même nom. L'écoulement naturel des eaux produit un minimum de 280,300 chev.-vap. utilisables, dont 45,700 chev.-vap. ont déjà été captés par la cité de Winnipeg et 26,500 chev.-vap. sont utilisés par la compagnie des Tramways de Winnipeg. L'on admet qu'en contrôlant le débit de l'eau, on développerait une force supérieure à 509,900 chev.-vap.

Sur la rivière Pigeon, la rivière Berens, la rivière Poplar et la rivière Big Black, qui, toutes, se déversent sur la rive sud-est du lac Winnipeg et qui sont à distance utile de la cité de Winnipeg au point de vue de la transmission, se trouvent des forces hydrauliques donnant 72,225 chev.-vap. vingt-quatre heures par jour, durant huit mois de l'année. Aucune évaluation n'existe pour les quatre autres mois.

D'autres forces, également à distance de transmission de la cité de Winnipeg, sont celles des rivières Mossy, Dauphin, Waterhen et Fairford, qui font communiquer entre eux le lac Dauphin, le lac Manitoba, le lac Winnipegosis et le lac Winnipeg. Théoriquement, ces rivières fourniraient un minimum de 27,860 chev.-vap. vingt-quatre heures par jour, durant l'année entière et l'on peut compter qu'un minimum d'au moins 65 p.c. de cette quantité pourrait être utilisé et qu'en réglant le débit de l'eau on pourrait l'augmenter considérablement. L'énergie hydraulique produite par les grandes chutes de la rivière Saskatchewan peut également être considérée comme susceptible de transmission à Winnipeg. Entre mai et novembre, on évalue sa force à 45,000 chev.-vap. pendant vingt-quatre heures par jour, au minimum; quoique aucune évaluation n'existe pour le surplus de l'année, il est permis de supposer que la force motrice utilisable durant l'année entière ne serait pas beaucoup moindre.

Il existe d'autre chutes, mais de moindre importance, dans les rivières Assiniboine, Petite Saskatchewan et autres cours d'eau plus petits, qui sont utilisables pendant au moins sept mois de l'année.

Les forces hydrauliques des rivières Nelson et Hayes sont trop éloignées des régions habitées pour que l'on puisse envisager la transmission de l'énergie électrique, mais la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson, depuis Le Pas jusqu'à Port Nelson, sera probablement suivie de la colonisation de la vallée de la rivière Nelson. Il a été estimé que vingt-cinq chutes sur la rivière Nelson donneraient, ensemble, 2,930,800 chev.-vap. pendant vingt-quatre heures par jour, tandis que vingt autres chutes sur la rivière Hayes en produiraient 28,460. Bien que cette évaluation soit limitée à une période de sept mois, l'on croit que le minimum pour l'année entière lui serait très peu inférieur, quant à la rivière Nelson.

Le Manitoba étant encore plus éloigné que ne l'est Ontario des sources d'approvisionnement du charbon, la richesse de ses dépôts de houille blanche est d'une très grande importance.

Dans le bras principal de la rivière Saskatchewan, dans la province du même nom, on pourrait exploiter 24,000 chev.-vap. pendant vingt-quatre heures par jour, durant sept mois de l'année; dans la Saskatchewan du sud, 1,700 chev.-vap. et dans la Saskatchewan du nord,